

# **Journée internationale de lutte contre la corruption**

## **Communiqué de presse de la Coalition pour le Plaidoyer Anti-Corruption (COPACT-CI)**

Parmi les fléaux auxquels la société ivoirienne est confrontée il faut inclure sans la moindre hésitation la corruption. Fléau par excellence parce qu'elle menace de désorganiser la structure même de la société. C'est un véritable secret de polichinelle qu'aujourd'hui en Côte d'Ivoire la corruption coule de beaux jours. En effet, on n'obtient rien dans ce pays sans graisser la patte à quelqu'un. Une gratification glissée à la bonne personne et vous êtes reçu à un examen, décrochez le permis de conduire, emportez un contrat, ou gagnez un procès. La corruption est devenu donc un mal endémique perceptible à tous les niveaux de notre société. D'ailleurs à ce sujet, les rapports successifs de l'organisation non gouvernementale **Transparency International** sur l'état de la corruption dans le monde et donc de la Côte d'Ivoire depuis quelques années sont on ne peut plus claires. En effet notre pays dans ces rapports successifs végète dans les profondeurs des classements. Jugez en vous-mêmes : En 2005, la Côte d'Ivoire était classée 152 sur 158 pays ; en 2006, elle occupe le rang de 151 sur 163 pays avec la note de 2.1 sur 10 : Ces chiffres démontrent à suffisance que désormais, notre pays est parmi les 10 plus corrompus du monde. Toute chose qui nous fonde à croire qu'il est temps de tirer sur la sonnette d'alarme pour ouvrir les yeux des uns et des autres sur ce fléau afin qu'ils soient édifiés sur l'ampleur et l'urgence de la situation.

*La Coalition pour le Plaidoyer Anti-Corruption et la Transparence en Côte d'Ivoire (COPACT-CI)* qui est une organisation de la société civile qui a inscrit ses actions dans ce cadre voudrait à l'occasion de cette journée faire prendre conscience à tout un chacun qu'il est plus qu'urgent qu'un effort de moralisation de la société soit engagé, qu'une éthique de l'intérêt général soit enseignée, que la culture de l'intégrité et de la probité soit enracinée dans notre pays, en un mot que la bonne gouvernance soit prônée et mise en

pratique. Ce sont là, des défis que nous sommes condamnés à relever si nous voulons venir à bout de la pauvreté et du sous développement ainsi que le soulignait le Secrétaire Général de l'ONU Monsieur Kofi Annan dans l'une de ses interventions et je cite : « **La bonne gouvernance constitue le principal facteur d'éradication de la pauvreté et de la promotion du développement** » fin de citation.

Si aucun progrès décisif n'est effectué en matière de gouvernance, de transparence dans la gestion des affaires de l'état, si des efforts pour faire appliquer le droit, faire régner la justice, faire respecter les droits de l'homme, instaurer plus de justice économique, ne sont pas accomplis, les objectifs du Millénaire à l'horizon 2015 ne seront qu'une simple vue de l'esprit pour notre pays. C'est pourquoi, dès à présent, il nous faut opérer le changement de mentalité nécessaire, il nous faut adopter des comportements nouveaux aux antipodes de ceux auxquels il nous est donné d'assister quotidiennement sur nos routes, dans nos différentes administrations, et même au sommet de l'Etat. D'ailleurs à ce sujet, le récent scandale des déchets toxiques qui continue encore de défrayer la chronique vient encore si besoin en était corroborer nos propos. C'est donc ici le lieu d'interpeller nos différentes autorités afin que toute la lumière soit faite sur cette scabreuse affaire.

La COPACT-CI voudrait également à l'occasion de la célébration de cette journée internationale de lutte contre la corruption relever que la Côte d'Ivoire, contrairement à certains pays de notre sous région comme le Sénégal, le Mali, le Bénin ou le Burkina Fasso, n'a pas encore ratifié la **Convention des Nations Unies contre la corruption** ainsi que nombreux autres instruments internationaux en la matière. Ce retard doit vite être rattrapé et une journée nationale de lutte contre ce fléau instituée. Il faut véritablement que le combat contre la corruption soit engagé.

C'est à cela que la COPACT-CI veut œuvrer. Elle invite donc toute la population ivoirienne à s'inscrire dans cette vision et à rêver avec elle d'une société plus égalitaire débarrassée du joug de la corruption, du manque de transparence et de la mal gouvernance.

**LE PRESIDENT DELEGUE**

**TINGAIN K. Julien**

